

Parsons, S. et Branagan, A. Adaptation française de Boucher, H. (2008). *De la pensée au langage : une approche structurée pour les élèves éprouvant des difficultés langagières*. Montréal, Québec : Chenelière Éducation

Marie Labelle

Volume 37, Number 2, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1009007ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1009007ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Labelle, M. (2011). Review of [Parsons, S. et Branagan, A. Adaptation française de Boucher, H. (2008). *De la pensée au langage : une approche structurée pour les élèves éprouvant des difficultés langagières*. Montréal, Québec : Chenelière Éducation]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(2), 439–440.  
<https://doi.org/10.7202/1009007ar>

simplement pour se rappeler un titre, un auteur, une époque, pour ajouter ou compléter un enseignement.

MARIE FRADETTE  
Université Laval

**Parsons, S. et Branagan, A. Adaptation française de Boucher, H. (2008). *De la pensée au langage: une approche structurée pour les élèves éprouvant des difficultés langagières*. Montréal, Québec: Chenelière Éducation.**

Ce livre est une traduction et une adaptation en français du programme de Parsons et Branagan visant l'intervention auprès d'élèves aux prises avec des difficultés langagières (Parsons, S. et Branagan, A. [2005]. *Language for thinking: a structured approach for young children*. Milton Keynes, United Kingdom: Speechmark Publishing Ltd). Le programme s'adresse aux enseignants intervenant auprès d'enfants âgés de 4 à 7 ans, aux enseignants en adaptation scolaire intervenant auprès d'enfants âgés de 4 à 11 ans, aux techniciens en éducation spécialisée, aux orthopédagogues et aux orthophonistes. Il peut être utilisé individuellement, en petits groupes ou avec un groupe classe. L'intérêt du programme est qu'il vise à amener les élèves à réfléchir sur le texte et à exprimer verbalement le fruit de leurs réflexions. Trois niveaux de langage sont identifiés: le niveau A concerne la capacité d'un élève à répondre à des questions générales de compréhension; le niveau B vise à amener l'élève à lire entre les lignes et à faire des inférences; le niveau C pousse l'élève à analyser et à raisonner. Trois modalités sont prévues: 1) *Illustration et échange verbal*, 2) *illustration et lecture*, et 3) *lecture seule*. Le but est d'amener l'élève à passer du niveau de langage A au niveau C, et de la compréhension verbale appuyée par une illustration à la compréhension en lecture sans illustration. Le livre comporte quatre parties bien identifiées, et les informations techniques sont claires. L'utilisateur ne devrait avoir aucune difficulté à s'y retrouver et à utiliser le programme comme il doit l'être.

Hélène Boucher aurait gagné à s'associer à une personne dotée d'une maîtrise plus fine du français au niveau stylistique. Le texte bénéficierait en effet d'une révision linguistique en profondeur pour en éliminer les québécoisismes et les problèmes stylistiques, notamment dans l'emploi de l'imparfait et du passé composé. Dans certains cas, la maladresse de la formulation mène à des difficultés de compréhension. Une bonne révision des récits aurait permis d'améliorer le français, d'éliminer des difficultés de compréhension inutiles et de rendre les récits plus naturels. De manière générale, les illustrations sont claires et bien faites. Mais dans certains cas, il y aurait matière à amélioration (par exemple, p. 129: le récit dit que le pot de bonbons est au-dessus de l'armoire, mais l'image le présente au-dessus du réfrigérateur). De plus, lorsque les questions exigent de l'enfant une inférence ou un jugement personnel, cela doit être indiqué clairement dans la

question (*Comment penses-tu que Rachid a renversé le pot de peinture?*), ce qui n'est pas toujours le cas.

Le programme d'intervention de Parsons et Branagan est excellent, et malgré des faiblesses dans l'adaptation française, l'ouvrage est hautement recommandable.

MARIE LABELLE

Université du Québec à Montréal

**Pollin, J.-P. (2009). *Universités: nouvelle donne*. Paris, France: Presses universitaires de France.**

Le Cercle des économistes (France) est un regroupement d'économistes qui cherchent à favoriser les débats autour d'enjeux sociaux. *Universités: nouvelle donne* est présenté comme le point de vue de certains membres du Cercle sur les enjeux contemporains de l'enseignement supérieur français.

L'ouvrage comporte neuf chapitres. Le chapitre I traite de la réforme administrative des universités à la suite de l'adoption de la Loi sur les libertés et les responsabilités des universités, en 2007. Dans le chapitre II, on décrit les changements organisationnels qui devraient suivre l'adoption de cette loi. Le chapitre III propose de professionnaliser et de hiérarchiser certains aspects de l'Université, notamment la recherche. Quant au chapitre IV, il soulève l'enjeu de l'internationalisation des universités françaises. Le chapitre V permet d'examiner le parcours des étudiants au sein des différentes filières. Le chapitre VI porte sur la professionnalisation de certaines filières d'enseignement. Dans le chapitre VII, on s'attaque à la question de la sélection des étudiants. Le chapitre VIII cherche à ouvrir un débat sur les Grandes Écoles, les Universités, la Recherche et les liens qui les unissent. Enfin, le chapitre IX présente une comparaison entre la recherche en France et celle faite en Allemagne.

L'ouvrage se signale par plusieurs qualités et défauts. Tout d'abord, les conséquences des travers du système français sont très bien expliquées. Même si le diagnostic des travers relève souvent du postulat ou du *on sait tous que*. Ensuite, l'approche *réflexive* promue par le Cercle permet aux auteurs de proposer des diagnostics et des explications qui choquent, mais qui pourront sûrement susciter d'autres réflexions et faire émerger d'autres idées. Finalement, les auteurs font l'effort conscient de chercher à sortir du cadre strictement français et à inclure des éléments d'analyse tirés des processus de normalisation des études supérieures (Bologne, notamment) et des éléments de comparaisons internationaux (classements des universités, situations dans les autres pays).

Quelques aspects de l'ouvrage mériteraient une amélioration. Si les auteurs du document cherchent à obtenir un écho à l'échelle mondiale, il manque une mise à jour ou des comparaisons avec des systèmes plus alignés sur la licence, la maîtrise et le doctorat – LMD (les premier, deuxième et troisième cycles universitaires). Un texte de présentation du système français aurait été fort pertinent, par ailleurs.